

France Payments Forum – Plénière du 19 septembre 2024

Synthèse de l'intervention de Frédéric Burtz

Directeur général de BPCE Payment Services

Le 19 septembre 2024, Frédéric Burtz, Directeur général de BPCE Payment Services, a partagé sa vision sur l'évolution des paiements lors de la plénière du France Payments Forum. Son parcours unique, mêlant télécoms, transformation digitale puis paiements, lui confère une perspective précieuse sur les défis et opportunités du secteur.

Au cours des dernières années, le Groupe BPCE a beaucoup investi dans le domaine des paiements qu'il a structuré comme un métier à part entière. Ces investissements, organiques et inorganiques, avec un modèle réussi d'intégration de fintechs, permettent au Groupe BPCE de bénéficier de fortes croissances dans ce domaine, et de se positionner comme 2^{ème} acteur du marché domestique des paiements, à l'émission et à l'acquisition. Différentes marques composent le savoir-faire du groupe en matière de paiement : BPCE Payment Services, ainsi que des fintechs telles que Payplug ou Xpollens.

BPCE Payment Services se distingue par ses cinq lignes d'activité, englobant la monétique pour porteurs et commerçants, la gestion des flux, la lutte contre la fraude, ainsi qu'une activité moins connue mais cruciale : l'accès des institutions financières aux infrastructures de paiement. Avec notamment 8 milliards de transactions monétique par an et un parc de 32 millions de cartes, BPCE Payment Services représente plus de 20% du marché français.

Frédéric Burtz est revenu l'actualité riche du Groupe BPCE en matière de paiements.

En juin dernier, un projet de création d'un processeur monétique commun entre le Groupe BPCE et BNP Paribas a été annoncé, visant à moderniser l'architecture des paiements des deux groupes pour répondre aux exigences du temps réel et de la dématérialisation. Ce processeur aura vocation à traiter l'ensemble des paiements par carte en Europe de BNP Paribas et BPCE, soit 17 milliards de transactions, et pourra également s'adresser à d'autres banques. Il serait ainsi le n°1 des processeurs en France et l'ambition des deux Groupes est de le placer parmi le Top 3 des processeurs en Europe.

Plus récemment, le Groupe a lancé Wero, aux côtés des autres grandes banques françaises, le wallet de paiement européen. Dès décembre dernier, le Groupe BPCE a été pionnier quand il a réalisé avec succès les premières transactions transfrontalières de paiement instantané. Aujourd'hui et depuis le 2 octobre, tous les clients Banque Populaire et Caisse d'Epargne sont en mesure de réaliser des paiements de compte à compte. Frédéric Burtz a par ailleurs rappelé les ambitions et fonctionnalités futures de Wero pour le e-commerce et le paiement en magasin, qui en feront une solution unique pour tous les types de paiements, en intégrant la promesse de l'immédiateté et de la sécurité bancaire.

Il a aussi évoqué la contribution du Groupe BPCE pour les Jeux de Paris 2024 en matière de paiement, qui était par ailleurs Partenaire premium. Pour gérer les paiements de la billetterie, le COJOP s'est tourné vers BPCE Digital & Payments, et notamment Payplug, qui a traité l'ensemble des transactions des 12 millions de billets vendus. Au-delà de la billetterie en ligne, le Groupe BPCE, partenaire de Visa (fournisseur officiel des solutions de paiement des Jeux), a été choisi par Visa pour opérer les paiements sur la majorité des sites Olympiques et Paralympiques durant les 29 jours de compétition. Les commerçants des sites olympiques et paralympiques ont par exemple été équipés en solutions d'encaissement grâce au déploiement d'environ 3 000 terminaux de paiement électronique fournis et gérés par BPCE Payment Services.

Lors de son intervention, Frédéric Burtz a notamment insisté sur la digitalisation des paiements en plein essor, avec une dématérialisation croissante des cartes et des terminaux de paiement. Il souligne le rôle clé de l'innovation pour le développement du secteur, en appelant à un renforcement de CB face aux acteurs internationaux ICS. Il a insisté sur la nécessité de développer un wallet commun entre banques, afin de rivaliser avec les GAFAs et de garantir une souveraineté et des coûts maîtrisés pour les consommateurs comme pour les commerçants.

Frédéric Burtz a ensuite abordé d'autres thématiques comme l'IA, la lutte contre la fraude ou encore la question des cloud providers, suggérant qu'ils ne doivent pas être vus comme des concurrents, mais comme des alliés potentiels pour l'innovation. Il met en avant l'efficacité des solutions cloud, qui, malgré les préoccupations sur la souveraineté des données, qui lorsque c'est possible permettent des gains significatifs en rénovant l'infrastructure informatique mainframe ou Open en place. L'exemple de la refonte rapide du portail des Caisses d'Epargne et des Banques Populaires illustre comment l'adoption du cloud peut transformer les processus, réduire les délais de développement et représenter une opportunité précieuse pour le secteur bancaire.

En résumé, Frédéric Burtz appelle à une coopération renforcée au sein du secteur bancaire pour s'adapter aux évolutions rapides des paiements, tout en gardant à l'esprit l'importance de l'innovation et de la souveraineté.